

— SUR LA ROUTE D'IBOUNDJI

La piste qui conduit au mont Iboundji peut être difficilement praticable en saison des pluies. Avant d'arriver à Iméno, on traverse deux villages : Dibouka et Mouila Pouvi. Ce sont des zones artisanales où il est possible de trouver masques, pagnes en raphia, sacs, gibecières...

LE MONT IBOUNDJI

Dans le petit village de Boussimbi, au pied du mont, on pourra recruter des guides pour cette ascension.

Hébergement

Il est possible de passer la nuit dans la petite ville d'Iboundji, mais la qualité du logement ne conviendra pas à tous.

Il est donc conseillé d'emporter une tente, que l'on pourra éventuellement planter dans le village de Boussimbi proche, avec, bien entendu, l'accord préalable du chef de village. Il n'y a pas sur place d'opérateur touristique en contact avec les agences de Libreville.

Ascension du mont

Il est strictement interdit d'entreprendre l'ascension du mont sans être accompagné par un guide local, certaines parties de la montagne étant sacrées et totalement interdites d'accès même à des locaux. Tout récemment, le gouvernement gabonais a d'ailleurs accordé au mont Iboundji le statut officiel de sanctuaire.

Depuis Boussimbi, l'ascension du mont prend au moins 4h, en fonction de l'endroit où l'on veut se rendre et des pauses que l'on s'accorde pour observer la faune (singes, oiseaux, etc.) et la flore.

Une bonne condition physique est indispensable, car certaines parties de la montée sont raides. Le plus bel endroit du mont Iboundji est sa grande cascade.

L'inconvénient majeur de cette ascension est l'énorme quantité d'insectes très irritants qui nous y accompagnent.

Parmi eux les pires sont les abeilles à sueur (qui ne piquent pas, mais se posent par centaines sur les gens pour boire leur sueur, et qui entrent dans les yeux, les narines et les oreilles) et les abeilles (qui se posent également sur les vêtements, et qui piquent !). Un bon truc est d'emporter une moustiquaire faciale à poser sur un chapeau.

L'excursion du mont Iboundji peut se combiner facilement avec la visite de Mimongo, charmant bourg aux nombreuses maisons anciennes en brique, ou avec celle du parc national de la Lopé.

Une case de passage située dans le village permet de faire une halte à Iboundji pour 10 000 FCFA. Prévoir des lampes de poche, il n'y a pas d'électricité !

Majestueux mont Iboundji

Avec son sommet culminant à 972 m d'altitude, le mont Iboundji est l'une des plus hautes montagnes du Gabon. Il présente un plateau bordé de falaises majestueuses d'où l'on a une vue magnifique sur toute la région. L'un des plus impressionnants sites du mont est sa grande cascade, dotée d'un magnifique bassin d'eau rafraîchissante, qui récompense les randonneurs de leurs efforts.

En route vers la cascade, ils pourront, avec un peu de chance, observer des cercopithèques à queue de soleil (*Cercopithecus solatus*) qui y sont assez communs. Cette espèce de singe, découverte dans les années 1980, n'est actuellement connue qu'au Gabon.

La cascade du mont est par ailleurs la seule localité connue au monde pour la présence du petit crapaud aquatique *Werneria iboundji*. Il existe également une espèce de serpent, inoffensive, que l'on ne trouve qu'au mont Iboundji et nulle part ailleurs. Il reste certainement beaucoup d'autres espèces à découvrir sur le mont. Outre les animaux, le mont héberge également une flore riche et singulière. Une excursion au mont Iboundji est donc l'occasion d'observer à la fois des espèces et des paysages véritablement uniques. Attention, le mont étant intégralement protégé, il est interdit d'y collecter le moindre spécimen animal ou végétal !

(Olivier S. G. Pauwels, Smithsonian.)

Province du Haut-Ogooué

Le Haut-Ogooué est une région-clé du Gabon, en raison de son emplacement géographique, zone de passage et d'accès depuis le Moyen-Ogooué et jusqu'au Congo par le fleuve Ogooué.

Les peuples de la vallée de l'Ogooué ne sont pas originaires des régions où on les trouve actuellement. Un vaste mouvement de migration, commencé il y a des siècles, s'est accentué aux XVII^e et XVIII^e siècles, dans une direction nord-sud pour les Kota et est-ouest pour les Batéké, jusqu'à la limite de la forêt. Les Kota, parmi lesquels il faut distinguer les Bakota du Nord et les Obamba du Sud, se sont acheminés vers le Haut-Ogooué à partir de la Sangha, dès le XVII^e siècle.

Des groupes sont restés en route à l'ivindo, d'autres sont passés par le Congo, comme les Obamba; certains sont descendus très au sud jusqu'aux sources de l'Ogooué, comme les Mindassa et les Bawoumbou. Actuellement, on peut distinguer les Bakota du Nord, patrilineaires, des Obamba du Sud, matrilineaires. Certains étant apparentés aux Batéké avec lesquels ils eurent souvent à combattre. Les Bandzabi sont venus de l'est, avec les Batsangui qu'on trouve aujourd'hui vers Bakoumba. Les cultures kota et ndzabi sont encore apparentées par certains rituels, telle la circoncision. La question de leur commune origine se pose, bien que les dialectes soient très différents.

Par contre, les Batéké, les hommes des plateaux, sont de culture et de mentalité différentes, vivant dans des villages fortement organisés qui ont impressionné les premiers explorateurs.

Brazza fut le premier à remonter aussi loin le fleuve Ogooué. Lors de sa seconde expédition, dès qu'il eut atteint des savanes du pays ndoumou et ndassa, en 1880, il se rendit compte de l'intérêt stratégique de cette zone

de passage. Mais il fut bloqué par les chutes de Poubara et décida d'orienter ses recherches ultérieures vers le nord-est, d'une part vers la Liconia, d'autre part vers l'Alima (Congo), par la piste des Batéké.

En 1886, Franceville comptait deux magasins de 30 m chacun, une grande case d'habitation (27 m), un magasin de détail et, à 150 m de là, un village réservé au personnel africain.

L'installation des postes européens sur l'Ogooué, de Lambaréné à Bououé, Madiville (plus tard Lastoursville) et Franceville, permit au commerce de se développer depuis le Haut-Ogooué jusqu'au cap Lopez et les zones côtières de Libreville, en brisant les monopoles des différents ethnies (Okandé, Ossyéba, Adouma) qui contrôlaient le trafic du fleuve.

Géographie

La province du Haut-Ogooué, dont Franceville est la capitale, couvre 36 547 km² d'une région de plateaux et de vallées à l'altitude moyenne de 400 m. Ce site de contrastes, où alternent plateaux et collines, vallées, forêts denses et savanes, est traversé par le fleuve Ogooué et de multiples rivières. A l'est, les canyons offrent d'admirables paysages. La culture (francevilloise) altoogovéenne est riche en manifestations rituelles.

La province du Haut-Ogooué s'étend sur une superficie d'environ 40 000 km². L'Est et le Sud de la province sont limitrophes du Congo-Brazzaville. Actuellement, une nouvelle piste est en cours de construction qui permettra de passer la frontière à l'est de Léconi.

Les grandes zones urbaines du Haut-Ogooué sont représentées par Franceville (plus de 40 000 habitants) et Moanda, ville constituée autour de l'exploitation du manganèse et peuplée par les employés de la société ainsi que les commerçants que la population a ainsi attirés.

Prévisions météo à 15 jours - Statistiques mensuelles

Par téléphone



32 64

1,35 € l'appel, plus 0,34 € / mn.